

## *Résistance,*

### *mémoire et commémorations*

• L'été qui vient de s'écouler fut riche en manifestations commémoratives : à commencer par le 14 juillet, anniversaire de la prise de la Bastille, faut-il le rappeler, avec son cortège incontournable de défilés militaires et de feux d'artifices. On aurait pu penser, crise oblige et pollution à l'oxyde de carbone, que les organisateurs mettraient un point d'honneur à faire plus modeste... mais non.

Nos aînés anciens Résistants, ont été mis lourdement à contribution pour nombre de défilés et dépôts de gerbes et ce dans une chaleur accablante

Leur instrumentalisation tous azimuts, a quelque chose de choquant. Après le dernier *Poilu* qui a rejoint ses camarades dans la tombe, va-t-on achever le dernier *Résistant* ? Il y a, bien sûr, pour prendre le relais, les Amis de la Résistance. Mais ceux-là ne pourront plus témoigner, de la même façon, de ce qu'ont vécu leurs aînés.

Jusqu'à leur instance nationale, l'*ANACR*, *Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance*, pour qui ils n'existent déjà plus, et qui change son intitulé en : *Association Nationale des Anciens Combattants et Amis de la Résistance*. Exit les Résistants. Il suffirait de déplacer "*de la Résistance*" et ce serait plus clair. Nous aurions : "*Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance et Amis*".

Pourquoi les assimiler aux anciens combattants de tout poil, entre autres à ceux des guerres coloniales. Pourquoi pas à ceux de l'Algérie française ? On a d'ailleurs vu dans la presse locale, la commémoration de

la libération de Toulon voisiner sur la même page, avec l'hommage rendu à Raoul Salan, l'un des trois auteurs de la tentative de putsch d'Alger.

Ainsi l'amalgame est fait. Le projet de "*modernisation*" de la *mémoire combattante* ne prend plus en compte, me semble-t-il, la notion de résistance. Il englobe tout le monde combattant. Est-ce à dire que la résistance est devenue politiquement incorrecte parce qu'elle implique dans certains cas un devoir de désobéissance ?

Ceci est peut être l'une des explications du silence, au plan national, qui a entouré, en 2001, le 150<sup>e</sup> anniversaire de la résistance au coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte.

*Paul CRESP*

*Deux aspects complémentaires de la façon d'utiliser la mémoire :*

### ***1851, un événement de communication?***

• Au moins deux fois, en cet été 2009, l'estivant, le touriste ou le Bas-Alpin ont eu l'occasion d'approcher de manière festive cette page d'Histoire qui secoue les consciences.

Le feu d'artifice du 14 juillet à **Volx** avait retenu 1851 pour thème, et ce n'est pas fâcheux, me semble-t-il, de rapprocher ces deux dates.

D'autre part, le village de **Moustiers** a donné pendant quatre soirées du mois d'août un spectacle mêlant théâtre et danses traditionnelles pour raconter quatre siècles de son histoire.

Au milieu d'une fresque sympathique et joyeuse, sans cesse attachée à l'histoire de la faïence, 1851 et ses conséquences étaient

fidèlement relatés. Le sens dramatique donné à toute la période a ému le public.

A ce moment-là, toute crainte de folklorisation a disparu.

Le travail accompli par notre association, par les Archives Départementales et par certaines communes a sans doute contribué à rendre "normale" cette évocation.

Les petits élèves de l'école des Mées qui mettaient tant de cœur à l'ouvrage dans leur représentation en 2001 nous sont revenus à l'esprit.

*PLANTAREM LA FARIGOLA.....!*

- Le vendredi 18 septembre à 18 h les revendications de nos insurgés résonnaient encore à travers deux moments forts et simultanés de la vie démocratique et culturelle du département des Alpes de Haute Provence.

Aux Archives Départementales à **Digne**, en avant-propos d'une ultime lecture de documents, Jacqueline URSCH directrice en partance pour les Archives des Bouches du Rhône voisines, évoquait ses onze années passées avec les Bas-Alpins.

Elle signalait, parmi les temps forts, la rencontre avec l'événement de l'insurrection bas-alpine de 1851, l'impact sur ses travaux et l'importance dans l'histoire de ce département.

Nous en avons profité pour la remercier de son aide pour notre association et de ses actions d'ouverture pour familiariser les citoyens avec les documents d'archives. Nous n'oublions pas l'exposition remarquable qu'elle avait montée sur ce sujet en 2001. Cette exposition a parcouru le département accompagnant les lectures des diseurs d'archives jusqu'à nos journées de décembre 2007 aux MÉES.

Elle sera bien regrettée à Digne et dans le département et nous l'accompagnons de tous nos vœux dans sa nouvelle affectation.

- Tout près de là, nombre d'élus, de militants associatifs et d'anonymes fêtaient les soixante ans de la Ligue de l'Enseignement 04. Jean-Louis BIANCO, président du conseil général, a rendu un hommage appuyé à l'École laïque, gratuite et obligatoire "*Hommage historique qui se porte et rejaillit inévitablement sur les*

*habitants insurgés de notre département lors du coup d'État en 1851, territoire républicain où l'homme est à l'image de sa terre et qui le payera au prix fort par la mise au ban de la société, l'exil et la déportation.*" ( source : La Marseillaise du 20/09/2009)

Nous persistons dans l'idée que l'impact des initiatives, initiales et initiatrices de notre Association portera longtemps ses fruits et doit nous donner des forces pour tous les combats résistants à mener aujourd'hui : dignité au travail, liberté d'expression et véritable égalité des chances dans tous les domaines, ici et partout dans le monde.

*Colette CHAUVIN*

### **À lire...**

Le groupe de presse *Var-matin, Nice-matin, la Provence*, a édité un passionnant hors-série (l'événement est rare pour ne pas être signalé) intitulé ***Il y a 70 ans la guerre dans les Alpes-Maritimes, le Var et les Bouches-du-Rhône***. Nos amis J-M. GUILLON et Robert MENCHERINI y ont apporté Leur contributions, parmi de nombreux autres articles et témoignages ; Pour le premier : "***Juin 40 les premiers signes de résistance***", p 18 à 20. Il précise entre autres "*Ceux qui adhèrent dans notre région à la collaboration avec l'Allemagne nazie, par choix idéologique, sont très peu nombreux...*". Pour le second : "***1942, les Milles et Nice, antichambres de la déportation***", p 50-51.



L'iconographie rappellera à plus d'un les sombres heures vécues dans la région. On y voit entre autres les ruines des bombardements, le génie de la navigation, à

Toulon, réduit à l'état de Vénus de Milo et le tristement célèbre sabordage de la flotte.

### **Publications...**

• **La Phrase**, de François SALVAING aux éditions *Mille et une Nuits*, 2006, 108 pages, 10 €.

*Si l'on pouvait dater la défaite idéologique de la gauche française, ce serait le 13 septembre 1999. Ce jour-là, Lionel Jospin, premier ministre depuis deux ans, lâche, à son interviewer insistant, une phrase assassine pour les gens de "gauche". Face au journaliste soucieux d'entendre le chef du gouvernement s'expliquer sur les licenciements programmés par Michelin, alors même que la firme annonçait des bénéfiques record, Jospin souffle : "Je ne crois pas qu'il faut tout attendre de l'État ou du gouvernement" Aveu d'impuissance. Défaite politique. L'auteur attendait "quelque chose de gauche" du premier ministre...*

A quelques détails près, Lionel Jospin tint le même discours, à la veille des présidentielles de 2002, aux employés de chez Danone qui lui demandaient de prendre des mesures pour empêcher leurs licenciements. Il signait là sa défaite et tendait un marche-pied au dirigeant de l'extrême droite pour le second tour des élections.

C'était un aveu d'impuissance de l'État face au pouvoir de l'économie libérale. La démonstration en a encore été faite récemment avec les milliards débloqués pour renflouer les banques contre de vagues promesses qui s'avèrent non tenues.

• **Le Front Populaire, Marseille et sa région, 1936**, par Xavier DAUMALIN et Jean DOMENICHINO, préface de Jean-Marie GUILLON, éditions *Jeanne Laffite*, 190 pages, 22 €

Extrait de l'article de Jacques LOVICHU paru dans *La Marseillaise* :

*"La classe ouvrière luttera à la fois contre les fascistes et contre votre démocratie corrompue car il n'y a pas de différence de nature entre démocratie bourgeoise et fascisme. Ce sont deux formes de la dictature du capital." Cet extrait d'un*

*discours de Maurice THOREZ à la Chambre des Députés (février 1937) est cité dans ce livre par Jean Domenichino et Xavier Daumalin, universitaires en Provence (...)* Le principal mérite de ce livre révélateur, fort bien préfacé par J-M. Guillon, c'est de relater avec le moins de parti-pris possible, les tenants et les aboutissants d'une période grandement troublée par la question sociale, si elle se développe avec une légère avance dans le Midi avec ses spécificités géographiques et historiques, elle n'en a pas moins valeur générale pour l'ensemble du territoire (...)

Comme l'écrit fort justement le préfacier : "Cela en dit davantage sur la France de 2006 que sur celle de 1936. Seuls ceux qui confondent mémoire et histoire s'en étonneront". J'ajouterais volontiers : cela en dit encore plus sur la France de 2009. Ce qui suffirait à rendre passionnante la lecture de ce livre dont on aurait pu craindre que le décalage historique, l'austérité du propos, la qualité universitaire des auteurs en fassent un indigeste pensum.(...) la riche iconographie (souvent tirée de collections privées) qui illustre le propos ne contribue pas peu à l'intérêt que l'on peut prendre à ce livre (...) un récit certes documenté et panoramique, mais surtout le vivant et passionnant récit d'une époque trouble et troublée qui a beaucoup à nous apprendre".

### **Des nouveautés sur notre site...**

<http://www.1851.fr>

• Un nouveau mémoire universitaire en texte intégral, le neuvième :

Romain GARDI, *Reconquérir la République. Essai sur la genèse de l'insurrection de décembre 1851 dans l'arrondissement d'Apt.*

• Romain Gardi nous a fait parvenir un discours de GERMAIN, dit St MARTIN, aux citoyens de Gordes. "La date du document n'est pas mentionnée mais on peut penser que ce discours a dû être prononcé en 1851, où l'idée d'un coup d'État apparaît imminent dans l'opinion." Romain GARDI.

• Un article de René MERLE  
*La République démocratique et sociale des*

socialistes, un demi-siècle après 1851.

- Un lien vers un article de René Merle, sur son site : *JAURÈS panthéonisé, Jaurès "modernisé" ?*

[www.rene-merle.com/article.php3?id\\_article=578](http://www.rene-merle.com/article.php3?id_article=578)

- Un lien vers le texte intégral de *Histoire d'un coup d'État*, de Paul BELOUINO (1852).

- Alain MARCEL nous a fait parvenir une mise au point de Camille DUTEIL à propos de son récit *Trois jours de Généralat*, publiée dans Charles Dupont, *Les Républicains et les Monarchistes dans le Var en décembre 1851*, Paris, Germer Baillièrre et Cie, 1883.

Camille Duteil y retire toute critique envers ses compagnons d'armes et justifie la défaite d'Aups par la surprise et non par le manque de courage de ceux-ci.

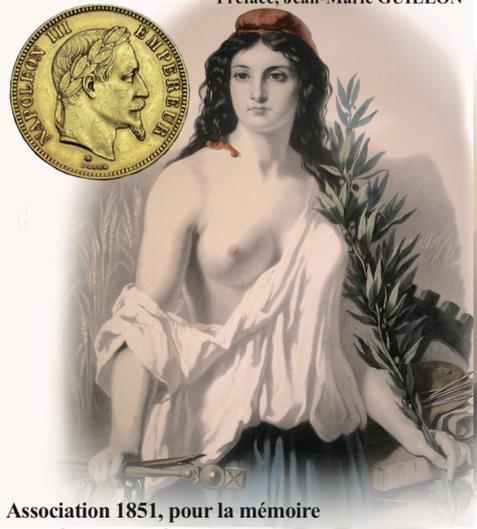
### **Sous presse...**

Elle devrait paraître en fin d'année. Nous n'attendons plus que les réponses à nos demandes de subventions auprès du Conseil Général du Var et du Conseil Régional pour donner le feu vert à l'imprimeur. Il s'agit, nous vous l'avions annoncé, de la thèse de notre ami Émilien CONSTANT.

Émilien CONSTANT

**LE DÉPARTEMENT DU VAR**  
*sous le Second Empire*  
*et au début de la III<sup>e</sup> République*

Préface, Jean-Marie GUILLOIN



Association 1851, pour la mémoire  
des Résistances républicaines

Deux volumes ont été nécessaires, en format A4 pour cet énorme travail, de 500 pages chacun. Le premier vous sera adressé gratuitement au titre du bulletin-livre annuel, le deuxième volume sera mis en souscription.

### **À noter dans vos agendas...**

- **Vendredi 23 octobre 2009, 9 h 30**

Journée d'études autour de Francisco FERRER, organisée par Paul Aubert, (UMR TELEMME) [telemme.mmssh.univ-aix.fr/](http://telemme.mmssh.univ-aix.fr/) à la MMSH, Aix-en-Provence. (Bouches-du-Rhône).

- **Vendredi 23 octobre 2009, 18 h 30**

Soirée "Autour du Cahier rouge du maquis" et de la Résistance dans le Var, avec Claude Roddier-Sivirine et Jean Marie Guillon, à Camps-la-Source (Var).

- **Mardi 10 novembre à 20h30**

Dans le cadre d'un cycle mensuel de conférences organisé par l'association du Patrimoine de L'Esclape (Alpes de Haute-Provence), Jean-Marie Guillon, interviendra sur le thème de la Résistance en Provence, à la M.A.C., place de la Mairie.

*"La Résistance en Provence reste méconnue, quand elle ne soulève pas le scepticisme. Il suffit pourtant de se promener dans toute la région pour en repérer de multiples traces.*

*Par ailleurs, trop souvent, la Résistance est réduite à des anecdotes..."*

J.M. GUILLOIN.

- **Samedi 5 décembre**

C'est le rendez-vous annuel pour l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de notre Association.

Le lieu n'est pas encore fixé. Mais, d'ores et déjà, reprenez cette date, à laquelle nous aurons, sans doute si tout va bien, notre bulletin-livre ci-contre disponible.

**ATTENTION**, seuls les adhérents à jour de leur cotisation 2009 en bénéficieront.

Il n'est pas trop tard pour envoyer un chèque de 20 € à Noëlle BONNET Montée des Esclapes 04600 MONTFORT.

